



Rencontre intergénérationnelle. PHOTOS DNA

MOLSHEIM Festival Bugatti

Les cent rugissantes

À l'occasion du 30^e festival Bugatti, organisé par les Enthousiastes Bugatti Alsace, 100 véhicules de la marque étaient exposés à Molsheim. De quoi rappeler des souvenirs à certains. Et de quoi rêver pour d'autres.

« Elle coûte combien ? » Cette question est sur toutes les lèvres, ce dimanche matin, au parc des Jésuites de Molsheim. Les nombres fusent, les comparaisons aussi. « Moi je réponds : le prix d'une maison », rigole Monique, venue avec son mari exposer leur Brescia. « 1 million 2 », répond lapidairement un des organisateurs, à côté de la Veyron, objet de toutes les attentions. Johanne, son mari Olivier, et la petite Claire, 3 ans, se sont spécialement déplacés de Lorraine pour assister à ce 30^e festival Bugatti, et voir la bête. « Et puis, on voulait rendre hommage à un grand homme, Etторе, sourit Olivier. Mécaniquement, c'était un génie. » Plus loin, autre âge et autre pièce phare : Victor, Jules et Baptiste ne peuvent pas encore conduire une vraie voiture, mais observent avec attention la reproduction d'une Bugatti « Baby » Type 52 à l'échelle 1/2, une mini-voiture électrique. « Je l'ai fabriquée il y a une vingtaine d'années pour mes enfants, explique Philippe. Mais attention, un modèle comme ça, on ne le laisse pas traîner à la cave, hein ! »



Il y avait du monde hier matin pour voir les 100 Bugatti exposées à Molsheim.

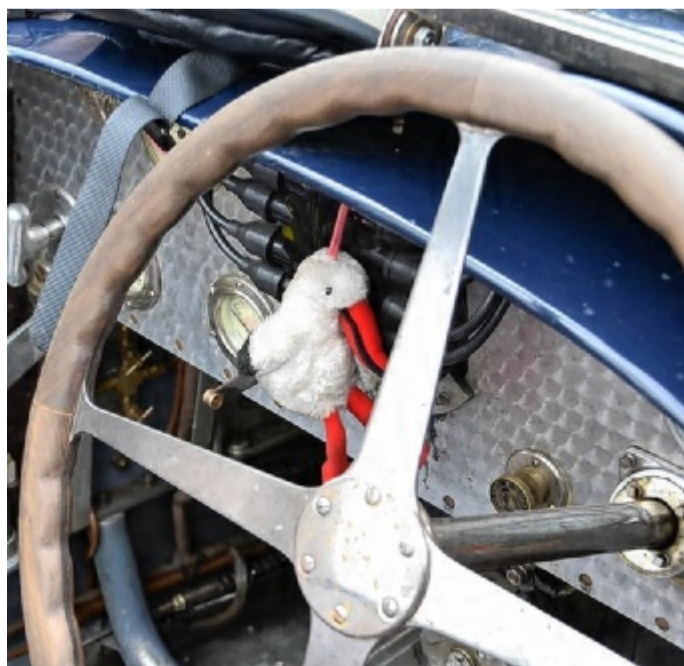


Tenue «flashy» pour Jean-Marie Lorentz, photographe et partenaire de l'événement, qui a distribué 500 drapeaux aux couleurs des Enthousiastes Bugatti Alsace, dimanche matin.

« Bugatti c'est un mythe, ça fait rêver »

Au centre de l'allée, Laurent a dégainé le zoom pour prendre les voitures sous tous les angles. « Je fais des photos de détails, puis je m'amuse avec Photoshop. Par exemple, je fais des assemblages de toutes mes photos, puis je transforme tout ça en tableau. Mais je suis aussi là parce que c'est rare de voir autant de Bugatti réunies. C'est quand même une exposition assez exceptionnelle. » Assez exceptionnelle, et même irréaliste, pour Bernard, arrivé à vélo de Duttlenheim. « Bugatti, c'est un mythe, ça fait rêver, souffle-t-il. Et puis, ça me rappelle des souvenirs d'enfance. Ça fait plaisir d'entendre le bruit de ces moteurs, de voir que toutes ces voitures fonctionnent encore aujourd'hui... »

Soudain, un hurlement de moteur. Les appareils photos sont brandis, les caméras aussi. Dans un nuage de fumée, plusieurs Bugatti démarrent, prêtes à se présenter devant le jury



La cigogne : petit clin d'œil pour rappeler aux visiteurs que la mère patrie de Bugatti, c'est bien sûr l'Alsace.

réuni pour l'occasion. « On dirait un bruit de tronçonneuse », s'amuse Ludovic, en s'écartant de l'allée. Christelle, bénévole au festival pour la première année, a embarqué dans « Le Petit Prince »

de Fabrice – une Bugatti Type 35 –. « C'est impressionnant, j'ai la sensation d'être assise dans le moteur ! s'esclaffe-t-elle. Où je dois me tenir ? » Au volant de Fabrice peut-être ? ■ F.S.



Comme une impression d'avoir changé d'époque...